

«Le plus beau de l'art, ce qui l'égalise au destin des forces et de l'homme, c'est quand il trouve en formules centrales, potentielles, le fonds des drames éternels, lorsqu'il devient parti des artères mêmes du peuple, qu'il rejoint les racines émouvantes des causes et des émotions. Alors, il est à la fois pur, simple et complexe, fort et plein, un et tout.» Antoine Bourdelle

Le retour de Shité

Utaï: Takasago / shité: Apparition du Saint-Esprit du pin

Shité-Atoba, le fantôme de la Femme vient témoigner des tourments et des secrets de sa vie terrestre. Ses gestes se réveillent au premier son de tambour. Ces gestes meurent aussi vite qu'ils naissent, comme les vagues de la mer. Hésitation. La naissance de la danseuse dans le regard des spectateurs lui donne le vertige. C'est dans leur regard qu'elle commence tout juste à exister. Résister à ce mouvement serait prison et mort, danser lui donne vie et liberté. Le corps commence à se sculpter.

La re-naissance

Utaï: Kocyo / Shité : Apparition du Saint-Esprit du papillon et métamorphose en homme.

C'est dans le giron de la mère, à l'instar de la chrysalide, que l'enfant-papillon se développe patiemment. Toute métamorphose prend du temps.

Tout comme la chenille dans sa chrysalide va prendre la couleur des feuilles ou des branches de l'arbre sur laquelle elle se trouve, les premiers mouvements du fœtus sont liés en permanence à sa mère.

Symbole de la mesure de l'importance de la vie et de chaque geste, le papillon peut attendre plusieurs mois avant d'émerger pour ne vivre que quelques jours.

L'enfant deviendra être de chair puis adaptera ses mouvements au monde avec la marche: le pas maladroit, précieux puis triomphal.

La nature est capable des tours de magie les plus merveilleux.

Mouvements de vie

Utaï: Fuji / Shité : Saint-Esprit de la Glycine, entre innocence et maturité

La jeune fille et sa frivolité. Insouciance de la jeunesse. Mais, quelque chose a lieu : les moments de vie de la femme avec son lot de gestes quotidiens et d'adaptation permanente. Une perception plus sensible de l'environnement, un autre mouvement apparaît alors. L'impermanence de la vie et de ses instants amène à une pureté des gestes. Le cerisier a une beauté esthétique et spirituelle. C'est la chute des fleurs de cerisiers qui est le plus important.

Fragilité de l'abri provisoire

Utaï: Touboku / Shité : Danse fugace du fantôme de l'élégante

Une sculpture d'Antoine Bourdelle illustre parfaitement cette adaptation au terrain instable : La Baigneuse. Une femme assise sur un rocher entouré d'eau inscrit son mouvement contraint dans le tissu fluide du kimono dans un élan de protection. Des gestes insoupçonnés voient le jour. Ce mouvement tranquille et essentiel fait naître en elle respect et laisse voir les racines émouvantes de l'émotion. Le flot des événements devient source de liberté et de sincérité et de force dans le geste.

La Patience

Utaï: *Ama / Shité : danse du fantôme de la Femme qui pense à son enfant.*

Pénélope la sculpture d'Antoine Bourdelle montre l'écoute du monde qui l'entoure. Dans sa traversée de la vie, Shité, tel un samouraï, est dans une attitude d'écoute et de veille. L'économie du geste qui en découle lui permet de se mouvoir avec force et précision vis-à-vis de son environnement "au bon moment et au bon endroit".

Elle avance dans l'attente d'événements extérieurs sans mesurer le temps qui tarit la vie et en enlève sa substance. C'est l'ouvrage sur lequel elle travaille sans cesse et qu'elle ne termine jamais.

Changement de kimono

La grue :Tsuru (conte japonais)

Utaï: *Hagoromo / Shité : ascension d'une nymphe céleste*

Une tentative de transmission de l'expérience vécue. Shité se métamorphose en grue pour transmettre la paix. De la douleur à la paix : Les liens du passé l'ancrent dans la terre, Shité mesure ainsi les racines de l'envol. Elle lutte pour se libérer de ses liens, qui sont aussi le support de sa danse, tout en percevant la nécessité de rester un temps au sol.

S'élever au-dessus de sa condition terrestre nécessite de se confronter à la vie et de se dégager des liens pour en comprendre l'importance

"Qui veut apprendre à voler un jour doit d'abord apprendre à se tenir debout, à marcher, à courir, à sauter, à grimper et à danser : on n'apprend pas à voler du premier coup!"

Friedrich Nietzsche

Le fil de la transmission

Utaï: *Eguchi / Shité : danse du fantôme de la vieille dame dans les montagnes reculées et vallées profondes*

Shité mesure son vécu à la longueur de sa chevelure qui, tel un cordon nourricier, l'entraîne inévitablement vers la terre (l'humus, l'humain) d'où elle puise sa force. Shité tente d'éloigner le poids des années jouant avec sa chevelure tel un enfant. Mais les cheveux rebelles ne peuvent être mis en écheveau.

Shité connaît pourtant sa vie antérieure et son vécu terrestre comme un vieillard mature. Jeune et vieille, elle sait que tout est un éternel recommencement. Vient alors l'acceptation, de la connaissance, du répit, du renoncement, des lois de l'humanité.

Altérité

Musique: *burlesque*

L'équilibre ne tient qu'à un fil et dépend du lien entre les êtres.

Un moment à la fois de dérision et de profonde communion, suspendu dans le temps.

Les rôles de la danseuse et du musicien s'entremêlent sans que chacun renonce à sa nature propre, dans un profond respect.

« Je ne ferai que ce que l'autre me permet de faire », telle est la liberté permettant à chacun de retrouver sa place.

De l'immobilité au mouvement : les mêmes palpitations chorégraphiques

La Respectueuse d'Antoine Bourdelle, sculpteur

Utaï : *Aoinué / Shité : Fantôme de la vieille dame. Tourment de la vieillesse.*

La vieille femme, de la décrépitude à la trace indélébile de l'expérience. De la disparition du corps physique au profit de la beauté du mouvement.

Un temps où seule l'intention du geste compte.

Shité cache son visage qui se métamorphose et devient neutre et profond à la fois. Elle tente aussi d'éloigner avec ses bras les derniers tourments.

Petit à petit, le corps diminue jusqu'à se fondre dans la terre.

Eloge de la nature

Utaï : Takasago / Shité : Saint-Esprit du pin. La nature originelle et éternelle.

Shité-Atoba réapparaît pour célébrer un moment de communion avec la nature.

Le contact avec la nature généreuse fortifie et est à l'origine de toute vie, de tout mouvement, de toute création.

Le mouvement ondulatoire, mouvement majeur et naturel de l'être humain naît rapidement au contact de la nature, de l'eau, du vent, de la terre.

Shité se plie à la mesure du roseau qui s'adapte, mais jamais ne rompt. Elle frôle la terre et fait corps avec elle garante du geste juste.

Le cycle de la vie

Utaï : Takasago / Shité : Saint-Esprit du pin, apparition

Cette communion ne dure qu'un moment et Shité- Maeba se retire. Mais seulement pour un temps. Anonyme. Elle retourne dans la grande roue de la vie. Le cycle naturel fait son oeuvre.

Le 9 juillet au Village du OFF : 1 rue des écoles, 84000 Avignon

Conférence sur la relation autour du Théâtre NÔ et de la danse BUTÔ de 11h à 13h et Atelier de danse Butô de 14h à 16h Entrée Libre.